LA SITUATION INTERNATIONALE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

6° Etude des revendications coloniales de l'Allemagne.

Afin que ces demandes puissent être appuyées par la force, poursuit ce journal, l'état-major général du Reich envisagerait :

1° L'accomplissement à la fin du mois de juillet d'une semi-mobilisation permanente.

2° Un renforcement de la ligne Siegfried à l'Ouest.

3° Une concentration des troupes allemandes en Moravie orientale et en Slovaquie, et une amélioration des fortifications allemandes en Slovaquie.

4° L'achèvement des lignes de défense le long de la frontière germano-polonaise.

«La semaine culturelle» de Dantzig

Dantzig, 18 — Ce matin a eu lieu au théâtre de la ville la manifestation de clôture de la « Semaine culturelle de Dantzig », en présence du Dr Joseph Goebbels, ministre de la Propagande du Reich, de M Albert Forster, chef du district et d'un grand nombre de chefs et de personnalités nationaux socialistes.

Le gauleiter Forster a prononcé une allocution dans laquelle il a déclaré au Dr Goebbels : « Votre visite a pour nous une valeur inestimable en un moment où un Dantzig est au centre de la vie politique internationale. Le discours que vous avez prononcé hier soir a donné aux Dantzicois un nouveau courage. »

M Forster a remis ensuite au ministre une montre en ambre de la Baltique, en signe d'hommage de Dantzig. Puis il a décerné divers prix. Le prix d'art pictural est attribué au professeur Willy gross, pour son livre : « La peinture de Dantzig du Moyen-Age jusqu'à l'âge du baroque ».

LE DISCOURS DU D' GOEBBELS

Le Dr Goebbels a pris ensuite la parole. Voici d'après le compte rendu stenographique de l'audition radiophonique certains passages de son caractéristique discours :

Soulignant le caractère allemand de Dantzig, le ministre a déclaré : « Les frontières politiques peuvent se déplacer mais les frontières tracées par la langue, la race et le sang sont ineffaçables et immuables, dans le cas de Dantzig notamment.

Quand il a affirmé que la critique était libre en Allemagne le Dr Goebbels a opposé à ce régime celui des pays démocratiques : « Dans les pays libéraux a-t-il dit, la liberté de penser est une fiction. Elle suggère à la racaille intellectuelle un état de choses à vrai dire inexistant. Dans ces pays, l'art est riche, mais dépourvu d'imagination sa dogmatique rigide n'a plus la force de donner des signes de vie. Nous, nous sommes jeunes. »

Les divergences d'opinion

Des divergences d'opinion qui se produisent parfois au sein des gouvernements autoritaires l'orateur a parlé en ces termes :

« Il va sans dire qu'il existe aussi chez les gouvernements autoritaires, des divergences d'opinion — on peut être d'avis différents au sujet de conceptions tactiques — dans un état-major aussi diverses opinions peuvent régner, mais il serait criminel de s'adresser à la troupe avec deux opinions différentes. Envers les troupes, le commandement d'une armée ne soutient qu'une opinion. Aujourd'hui, nous sommes dans une guerre politique et économique. Le peuple cette équipe demande un mot d'ordre, aussi l'Etat s'est-il assuré tous les moyens de commandement qui garantit devant l'opinion allemande et surtout l'opinion mondiale, l'unité de vues. D'autres Etats possèdent de grands empires et n'ont pas besoin de compter en pfennigs, nous, nous vivons au jour le jour, nous sommes de la catégorie des gens qui n'ont rien, notre histoire nationale ne fait que commencer. Et le Dr Goebbels a conclu :

« Le peuple allemand reste calme au milieu de l'hystérie et de l'excitation internationale à la guerre. Il sait qu'il possède suffisamment de moyens de puissance. Autrefois foule aux pieds il est grand maintenant sous la protection de ses armes. Derrière sa culture et son économie, se dresse une puissante armée.

C'est comme représentant de ce Reich que je suis venu vers vous c'est comme Ministre allemand que je parle en une ville qui, comme je suis obligé de le souligner devant l'univers est une ville allemande. Inutile de redire que le peuple allemand tout entier n'a pas besoin d'être inquiet du sort de votre ville ou de ce qu'on l'appelle l'Etat libre de Dantzig, le Führer veille sur vous et votre avenir et, dans sa main nous sommes tous en bonne garde. Aussi voulons-nous avoir confiance en lui en ces temps de lourde tension. Conformement au mot du poète n'ayons pas peur de la puissance des hommes devant nous, le Reich est grand, fort invincible, derrière nous se dresse le peuple et devant nous le Führer »

Samedi soir, le D' Goebbels n'a pu résister à « la manifestation spontanée de la foule »

Berlin, 18 — Le discours officiel prononcé ce matin par le Dr Goebbels pour clôre la Semaine culturelle de Dantzig n'apporte aucun élément nouveau dans la discussion au sujet de la ville libre. Cette manifestation « culturelle » reste marquée par les paroles prononcées hier soir du haut du balcon de l'Opéra, devant 10 000 personnes par le Ministre de la Propagande du Reich qui, pour donner plus de poids à ses déclarations s'appela lui-même « envoyé du Führer ». Ses paroles sont donc l'expression de la pensée du chancelier Hitler.

Hier jusqu'au dernier moment, personne ne savait si M Goebbels parlerait ou non, mais tandis qu'à l'intérieur du théâtre on présentait des danses populaires de nombreux pays du monde, à l'exclusion notamment de danses polonaises et anglaises, la foule brandissait des transparents suppliant le Dr Goebbels de parler.

Le Ministre du Reich ne pouvait résister à « cette manifestation spontanée » et il prit la parole à la clarté des projecteurs au milieu des applaudissements coupés d'injures contre la Pologne. Il fit un exposé du problème de Dantzig tel que Berlin le conçoit.

Le Dr Goebbels a voulu, en quelque sorte, faire plébisciter hier soir par la population nazie de Dantzig, le point de vue du Gouvernement allemand.

Une escadre italienne se rend en Espagne et au Maroc

Rome, 18 — A la veille du départ de la première escadre italienne pour les côtes d'Espagne, du Portugal et du Maroc, on déclare ici que cette croisière ne revêt aucun caractère extraordinaire et qu'elle fait partie d'un programme établi depuis longtemps.

On précise que les unités italiennes toucheront la plupart des ports de l'Espagne méditerranéenne, Lisbonne et Tanger.

D'autre part, on laisse nettement entendre que la visite de la flotte italienne aux ports espagnols fait suite à la visite de M Serrano Suner en Italie et à celle du général Kindelan chef de l'aviation militaire espagnole, manifestations qui tendent à souligner devant le monde la solidarité et la fraternité qui existent entre l'Espagne et l'Italie et que la visite du général Franco à Rome est appelée à consacrer.

Le séjour en Allemagne des généraux italiens et espagnols

Vienne 18. — Les généraux espagnols et italiens en visite en Allemagne, ont assisté vendredi et samedi dans le Tyrol à Mittenwald près d'Innsbruck à des manœuvres réelles des chasseurs alpins allemands appuyés par l'aviation.

LA SITUATION A TIEN-TSIN

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les Nippons ont encore procédé à une autre innovation : ils ont installé des haut-parleurs à tous leurs bureaux de fouilles et ont diffusé, par ce moyen, des attaques virulentes contre l'Angleterre. Les journaux japonais locaux, de leur côté, ont redoublé la violence de leurs attaques antibritanniques, tandis que, dans le quartier nippon, on continue à distribuer des pamphlets contre l'Angleterre.

LE CABINET BRITANNIQUE VA ÉTUDIER LES MOYENS D'UTILISER LES REPRÉSAILLES ÉCONOMIQUES

Londres 18. — Les événements de Tien Tsin et la réaction britannique qu'il convient de prévoir occupent la première place tant dans les informations que dans les commentaires de la presse dominicale qui souligne la nécessité de promptes décisions si l'attitude des Japonais ne se modifie pas.

Le rédacteur diplomatique de « Sunday Times » annonce une réunion du Comité des Affaires étrangères du Cabinet britannique pour lundi matin et, à moins d'une amélioration inespérée de la situation, une réunion extraordinaire du Cabinet peu après.

Tout en reconnaissant que des mesures de représailles économiques ont été suggérées et sont envisagées, et que les ministres seront lundi en possession de rapports définissant les possibilités d'action dans ce sens, ce rédacteur estime, d'une part, que la situation à Tien Tsin ne saurait être résolue par les lentes méthodes économiques. Le danger d'un incident est grand et le gouvernement doit être prêt à agir rapidement. La porte reste ouverte aux négociations sur le point de droit qui a servi de prétexte au blocus.

Si le Japon persiste dans ses revendications qui menacent les droits de toutes les puissances étrangères en Chine, écrit le rédacteur du « Sunday Times », la situation sera des plus graves. Les gouvernements français et américain seraient alors intéressés au même titre que nous.

Les ambassadeurs de Grande-Bretagne à Paris et à Washington tiennent les deux gouvernements au courant de la position britannique. La coopération américaine n'a pas été demandée pour répondre à une situation mettant pour le moment aux prises les seules autorités britanniques et japonaises.

Mais, si on aboutissait à une impasse complète par suite de l'insistance japonaise sur des exigences qui sapent la position de toutes les puissances étrangères en Chine, les Etats-Unis agiraient sans doute de façon à protéger leurs intérêts.

Il ne saurait être question, ajoute par ailleurs le rédacteur diplomatique, de consentir aux exigences des Japonais qui demandent la collaboration britannique pour l'édification de ce qu'ils appellent l'ordre nouveau en Orient, ni d'accepter d'autres propositions qui feraient d'eux virtuellement les maîtres des concessions britanniques dans toute la Chine.

Le Japon joue-t-il le premier coup d'une partie préparée par l'axe ?

Le rédacteur diplomatique de l' « Observer » souligne également que les offres britanniques en vue d'un règlement de l'affaire des quatre Chinois n'ont pas été retirés et que la controverse peut encore être localisée.

« Si toutefois, le gouvernement japonais décide en définitive de soulever le problème plus large du statut des puissances étrangères en Chine, le gouvernement britannique, maintenant comme par le passé, défendra sa position par tous les moyens à sa disposition. La défense de ses droits sera entreprise sans rapport avec toute action parallèle que les Etats-Unis ou la France pourraient prendre. »

Dans le même journal, M. Garwin insiste sur les liens unissant la situation en Extrême-Orient à celle d'Europe et suggère que le Japon ne fait que jouer le premier coup d'une partie préparée sur l'échiquier mondial, de concert avec ses partenaires de l'axe Berlin-Rome.

« Scrutator » exprime les mêmes soupçons, mais ne se montre pas enthousiaste pour des représailles économiques, qui ne doivent être entreprises, selon lui, que si la Grande-Bretagne est prête à risquer la guerre.

Certes, l'Angleterre aurait des alliés dans un conflit issu d'une querelle au sujet des concessions, mais elle pourrait avoir à engager la lutte seule pendant quelque temps. La coopération américaine n'est pas hors de doute. Mais même dans ces conditions, conclut-il, les risques, quels qu'ils soient, devraient être encourus plutôt que de voir disparaître en faveur du Japon nos droits politiques et commerciaux en Extrême-Orient.

LES NIPPONS EN DIFFICULTÉ AU SUD DU CHANSI

LES CHINOIS FONT SAUTER UN TRAIN MILITAIRE JAPONAIS

Plusieurs centaines de victimes

Tchoung King 18. — Dans la région au Sud du Chansi, les forces japonaises cherchent toujours à progresser en direction de l'Ouest où la bataille fait rage depuis quelques jours. Dans le Nord de la province du Hounan, les corps francs chinois ont fait sauter à l'aide d'une mine sur la ligne de chemin de fer Canton-Outchang, un train militaire japonais. On compte plusieurs centaines de morts.

Dans la Chine du Sud une escadrille chinoise a bombardé les établissements militaires nippons de Canton.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Lundi 19 juin 1939 : Soleil : Lever, 3 h 48 ; coucher, 19 h 55 ; Lune : Lever 4 h 58 ; coucher, 20 h. 20. Saint du jour : Saint Gervais.

METEOROLOGIE. — Station de Lille. — Observations faites le 18 juin, à 8 h. 15 : Baromètre : 761 mm 6 ; baisse de 0 mm. 2 depuis la veille, à 18 h. 15 ; Thermomètre : Fronde : 16.4 ; Minima : 11 ; Maxima : de la veille, 21.5 ; Etat hygrométrique : 74 ; Hauteur d'eau tombée depuis la veille, à 18 h. 15 : Néant ; Direction du vent : Nord-Ouest ; Force : Faible ; Direction des nuages : Nord-Ouest ; Etat du ciel : Assez nuageux.

LA SOCIÉTÉ DES SAUVETEURS DU NORD ET DU P.-DE-C. A FÊTÉ SON 62me ANNIVERSAIRE HIER A LILLE

AU COURS DE LA CÉRÉMONIE DE NOMBREUSES MÉDAILLES POUR ACTES DE COURAGE ONT ÉTÉ DÉCERNÉES

Les membres de la Société des Sauveteurs du Nord et du Pas-de-Calais entourant M. VANCAUWENBERGHE au Monument aux Morts. (Ph. Réveil)

La Société des Sauveteurs du Nord et du Pas-de-Calais, qui groupe de nombreux héros de la mer, risquant leur vie constamment dans un esprit d'abnégation et de courage, fêtait hier à Lille son 62e anniversaire.

A 10 h., eut lieu une réception des sections à la gare, par tous les sauveteurs. Ceux-ci se rendirent ensuite en cortège au monument aux morts où M. Charles Vancauwenberghe, président des Sauveteurs du Nord et maire de Lambersart, déposa une magnifique gerbe de fleurs. Après une minute de silence, le défilé aux accents de la fanfare Gambrinus se dirigea vers la salle de la Société Industrielle où avait lieu la distribution solennelle des récompenses.

La distribution des récompenses

Au bureau, avaient pris place, M. Vancauwenberghe, président des Sauveteurs du Nord, entouré de MM. Des Rotours, sénateur ; Mirou, commissaire général des Sociétés de l'Union Départementale de secours mutuels du Nord de la France ; Scrive-Thirlez ; Robert Masse, vice-présidents ; Delannoy, secrétaire général et Bauer, trésorier général du groupement du Nord.

Le président ouvrit la séance par une allocution chaleureusement applaudie. Il rendit un vibrant hommage à un sauveteur de Grand-Fort-Philippe, M. Gaston Leprêtre qui a à son actif plus de 70 sauvetages et qui a été reçu l'an dernier, à Paris par le Président de la République.

La remise des décorations fut ensuite faite. En voici le palmarès :

LE PALMARÈS

Mérite social (chevaliers). — M. le Dr Mausse Edmond, de Roubaix ; M. Mouvet Léon, de Calais.

Grand diplôme d'Honneur pour dévouement à la société. — MM. Maes Paul, administrateur ; Bonnaillie Joseph, administrateur ; Haquette César ; Flament Jules de Tourcoing ; Leschevin Louis, de Valenciennes.

Médaille d'or pour actes de courage. — M Avron Léon, de Calais.

Médaille d'or pour dévouement à la société. — Mlle Hauguillart, de Tourcoing ; M Monchaux, de Lens.

Médaille de vermeil. — MM. Scrive-Thirlez ; Vanelst, administrateur ; Derain, de Dunkerque ; Dru, de Valenciennes ; Mequin, de Boulogne ; Spetebroot, de Lille ; Deleporte, de Lille.

Médailles d'argent 1re classe pour actes de courage. — MM Marcel Goubelle, de Calais ; Georges Martin, de Boulogne.

Médailles d'argent de 1re classe pour dévouement à la société. — M. Mouvet, de Calais.

Médailles d'argent 2e classe pour actes de courage. — MM Jules Mullié, de Tourcoing ; Paul Schautteten, de Dunkerque ; Adrien Magniez, de Calais.

Médaille d'Argent 2e Classe pour Dévouement à la Société. — MM Masquilier Augustin de Tourcoing ; Le Docteur Mausse Edmond de Roubaix ; Monseux Paul de Valenciennes ; Delvas Noël, de Béthune ; Dufresnoy Louis de Béthune ; Hisbergues Valentin de Béthune ; Lefebvre Joseph de Lens ; Knecht Henri de Lille ; Mazingarbe Victor de Tourcoing ; D'Halluin Charles de Tourcoing ; Vaneste Carlos de Tourcoing ; Gillebyt Marceau de Dunkerque ; Waeteraere Augustin de Dunkerque ; Teuninck Romain de Dunkerque ; Menu Edmond de Dunkerque ; Tetart Joseph de Boulogne ; Chaval Georges de Lille.

Médailles de Bronze pour actes de Courage. — MM Dierkens Firmin de Roubaix ; Applincourt Marcel de Roubaix ; Dupont Pierre de Roubaix ; Castel Gustave de Tourcoing ; Desmet Lucien de Dunkerque ; Sap Georges de Dunkerque ; Bonduel Alexandre de Dunkerque ; Cornet Raymond de Dunkerque ; Lecomte Jules de Béthune ; Delelis Gaston de Béthune ; Celet François de Douai ; Hauttecœur Joseph de Béthune ; Ablers Alphonse de Boulogne ; Bourgain François de Boulogne ; Duchesne François de Boulogne ; Gobert François de Boulogne ; Bruchet Albert de Boulogne ; Roye Jean de Saint-André ; West Albert de Lille ; Fouquet Edouard de Lille ; Vermander Charles de Lille ; Mademoiselle Petit Céline de Lille ; Madame Flament Maria de Tourcoing ; MM. Lernould Georges de Douai ; Deroix Yves de Douai ; Madame Delebar Emilie de Lille ; MM Lévêque Albert de Douai, Verbecke Henri de Lille ; Lohier Henri de Lille ; Madame Lebrun Angèle de Lille.

Un banquet réunit ensuite les congressiste à l'Hôtel Maréchal à 13 h.

Le banquet

Plus de deux cents convives étaient réunis dans les salons Maréchal. A la table d'honneur, M. Vancauwenberghe présidait, entouré de MM. Sichère, représentant M Fernand Caries, Préfet du Nord, Jules Claes, représentant M. Charles Saint-Venant, député-maire de Lille, le médecin général Fontan, représentant M. le général Doumenc, commandant la 1re région, Marescaux, député du Nord, Dervaux, président de la Fanfare Cambrinus et Marescaux, chef, Delannoy, secrétaire général des Sauveteurs du Nord, Bauer, trésorier-général et Mme, Paul Maes et Mme, Roy, Banquier, Masquelier, président d'honneur de la section de Tourcoing.

Au champagne, M. Vancauwenberghe, félicita toutes les personnalités et notamment M. Claes, fils de sauveteur et sauveteur lui-même. M. Claes, ému remercia et dit que sa modestie était mise à l'épreuve. M le général Fontan, félicita les sauveteurs de l'abnégation et de l'héroïsme dont ils font preuve et M. Marescaux, accentua encore l'émotion dans un émouvant discours en appelant les sauveteurs, les héros de la paix. M. Sechire eut le mot de la fin en disant notamment : « Il est réconfortant d'approcher des hommes comme vous, remplissant toutes les qualités de désintéressement et d'altruisme.

Un retentissant vivat flamand clôtura le festin et les convives se rendirent ensuite visiter l'Exposition du Progrès Social.

A L'EXPOSITION DU PROGRES SOCIAL

DE LILLE ET ROUBAIX

Les spectacles de la télévision ont attiré hier la grande foule au Palais L. Pasteur

Comme il fallait s'y attendre, puisque l'Exposition est maintenant prête et offre à ses visiteurs une extrême variété de choses attractives, l'affluence du public a été très grande au cours de la journée de dimanche.

Le temps s'y prêtait d'ailleurs et bien difficile eût été celui qui n'eut pas trouvé à son goût de quoi satisfaire et son désir de s'instruire et celui de s'amuser.

Les sections étrangères et en particulier celles de la Belgique et de l'Allemagne, ont été parcourues par une foule vivement intéressée. Il en a été de même de la télévision et de la radiodiffusion où on refusait littéralement du monde.

Le « Gay Village » n'avait jamais tant qu'hier mérité son titre et jusque tard dans la nuit, il y régnait une animation que contribuaient à accroître d'ailleurs les représentations des « Tréteaux » qui connaissent une vogue justifiée.

Les promeneurs aimèrent à flâner dans les allées verdoyantes et fleuries de l'Exposition—où une agréable sonorisation créait une atmosphère de gaieté.

Les petits trains électriques, de leur côté, furent pris d'assaut, quant au Centre colonial et au parc des attractions avec notamment le charmeur de serpents, ils firent la joie des spectateurs.

Le succès manifeste de ce dimanche si animé qui se termina en apothéose par la grande fête de nuit dans les splendeurs lumineuses du Parc Barbieux à Roubaix, laisse préjuger des journées à venir.

Le succès de la Télévision

La Télévision accomplit un gros effort, un effort comparable à celui que fait « l'Expo 39 » dans son ensemble, pour accueillir la foule, l'intéresser, la retenir et l'obliger à revenir recommencer sa visite.

On payait hier pour voir les spectacles de la Télévision et des milliers de personnes se pressaient aux abords du Palais Louis Pasteur.

Le programme était particulièrement bien choisi. D'ordinaire on ne peut guère passer sur l'écran téléviseur qu'un nombre limité d'artistes, s'il s'agit de les « téléviser » ensemble. Mais hier les organisateurs ont fait merveille.

M. Plouviet, président de la Classe de la Radiodiffusion ; M Allindret ingénieur de la Compagnie Française de Télévision, et ses collaborateurs MM. Paumier, Postaire et Diderot, sans oublier le travail de régie technique assuré par le technicien du service de la radiodiffusion, M. Fourmeaux.

Le public a en effet admiré l'orchestre « Manolo Bel », jazz cubain de grande classe, le ténor Corveleyn, la célèbre Line Dariel, les speakerines Mmes Yvonne Nys et Madeleine Bouniol, les danseuses Mme Valéry New et Yvonne Verhamme, l'artiste Hélène Germain et le pianiste René Wiart.

Les organisateurs n'ont qu'à continuer dans cette voie pour constituer aisément un des éléments les plus sûrs de succès, succès d'affluence et succès artistique.

Nous croyons savoir que l'émetteur de la télévision sera inauguré prochainement et ce, dans les premiers jours de juillet.

Le duc de Windsor mercredi à « l'Expo 39 »

Nous croyons savoir qu'une grande fête intime aura lieu mercredi soir dans le hall d'honneur de l'Expo 39 et à laquelle M. le duc de Windsor ex-prince de Galles, ex-roi d'Angleterre assistera ainsi que le cheik Ben Gabrit.

Nous donnons cette information sous toutes reserves.

L'ENFANCE DÉFICIENTE

LES APPLICATIONS TECHNIQUES DE RÉÉDUCATION PLURIVALENTE DANS LES CENTRES SOCIAUX DE RÉÉDUCATION : GERARD DE PARREL DE PARIS

Sous ce titre, Mme Matha, lauréate de l'Institut, membre associée de la Société française de Phoniatrie, fondatrice des Centres sociaux, fera une conférence avec démonstrations à la classe « La Famille, la Mère et l'Enfant » à l'Exposition du Progrès Social, le dimanche 25 juin, à 16 heures.

Le sujet atteindra les personnalités qui s'attachent aux questions de l'Enfance déficiente ou diminués physiquement, comprenant mal, entendant mal : docteurs, membres de l'Enseignement, infirmiers, assistantes sociales.

Présentée par Mme Matha, cette conférence intéressera tous ceux qui sont attirés par les délicats problèmes de la récupération intellectuelle chez l'enfant.

A l'Hippodrome des Flandres Grand Prix de l'Exposition du Progrès Social

Dimanche prochain, 25 juin, à 14 h., à l'Hippodrome des Flandres, au Croisé-Laroche, sera disputé le « Grand Prix de l'Exposition du Progrès Social », course de trot attelé, épreuve internationale dotée de 50.000 francs de prix.

Une grande journée des Tribunaux de Commerce du Nord et de l'Est

M. Marchandeau, Garde des Sceaux la présidera jeudi à Lille

A l'occasion de sa venue à Lille, le jeudi 22 juin, M. Marchandeau, garde des Sceaux, ministre de la Justice, présidera l'assemblée consulaire solennelle des présidents et membres des Tribunaux de Commerce des quatorze départements du Nord et de l'Est, qui aura lieu ce même jour à 15 h. 30, au Palais de Justice de Lille.

Cette importante manifestation est organisée par le Tribunal de Commerce de Lille et, en acceptant de la présider, M. Marchandeau a voulu témoigner d'une manière éclatante en quelle estime il tient le Corps Consulaire.

Voici le programme des diverses manifestations prévues à cette occasion :

11 h. 02 : Arrivée en gare de Lille : Présentation du Corps Judiciaire (dans le bureau du chef de gare) ; Revue de la garde d'honneur en compagnie de M. Albert Sarraut, ministre de l'Intérieur.

11 h. 30 : Réception à la Préfecture du Nord.

12 h. : Réception au pavillon de la Marne au Centre Régional de l'Exposition de Roubaix.

12 h. 45 : Déjeuner champenois à l'Hôtel Carlton. Discours de M le Préfet du Nord ; de M. Masson, président du Tribunal de Commerce de Lille ; de M. le bâtonnier Spriet, ancien président de l'Association nationale des Avocats de France ; de M. Paul Thellier, député, ancien ministre ; de M. le Garde des Sceaux.

15 h. 15 : Réception de M. le Garde des Sceaux au Palais de Justice par M le président Gazan ; présentation des magistrats du Tribunal Civil de Lille.

16 h. 30 : Assemblée consulaire solennelle au Palais de Justice de Lille ; discours de M. Louis Christiaens, président de Chambre au Tribunal de Commerce de Lille ; de M Gœthals, bâtonnier de l'Ordre des Avocats de Lille ; de M. le Président de la Cour d'Appel de Douai ; de M. le Garde des Sceaux.

17 h. 15 : Réception à l'Exposition-Centre Lille par M Mahieu, vice-président du Sénat, président du Comité de l'Exposition, entouré des membres du Conseil d'administration. Tenue de ville.

A partir de 17 h., M. Marchandeau sera l'hôte des Syndicats de la Presse et de la Publicité du Nord et présidera le dîner offert par ces organisations au Centre Régional de Roubaix.

La journée d'aujourd'hui

A LILLE

Congrès de l'Union Syndicale des Droguistes (salle des Adjudications de l'Hôtel de Ville). Première journée.

Fête communale : Grande braderie de la rue de Paris.

10 h. 30, près du Palais Pasteur, démonstrations de soudures à l'arc, procédé Lincoln par M le Comte de Maille.

17 heures, hall d'honneur du Commissariat, réception des congressistes.

UN ÉMOUVANT PÈLERINAGE A CHIMAY PAR LES A. C. LILLOIS DU 401me R. I.

La délégation lilloise et les dirigeants de l'Amicale du 401e R.I. devant le Monument aux Morts français et belges, à CHIMAY. (Ph. Réveil)

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

Une impressionnante manifestation de l'amitié franco-belge, de cette amitié qui se scella en quatre années de sacrifices et de deuils communs, s'est déroulée à **Chimay**, la vieille et pittoresque cité, toujours si accueillante. Tous les anciens du 401e régiment d'infanterie française le régiment qui délivra Chimay dans la matinée du 11 Novembre, quelques heures avant que ne sonne l'armistice, étaient hier les hôtes de la ville qui les reçut avec allégresse, avec reconnaissance, dans une chaude atmosphère de fraternelle camaraderie.

Les Anciens du 401e R. I. ce sont tous des parisiens ou des gars du Nord aussi en tête de l'immense cohorte des anciens soldats français voyait-on une imposante délégation lilloise, une centaine d'anciens « biffins » de 1914-1918 venus avec leur famille effectuer un jointes les organisations françaises ré-

Toutes les sociétés dinantaises, les anciens militaires belges, les invalides de guerre, les enfants des écoles, les groupements belges, auxquels étaient jointes les organisations fra ise, résidant en Belgique, la clique française, les « Loupards de Chimay », les A C français, etc..., étaient assemblés au carrefour de la Bouchère pour recevoir leurs hôtes.

La délégation lilloise des Anciens du 401e était conduite par son président, M Prosper Blaise, le général de Ganay qui commanda les troupes devant Chimay en 1918, MM. Guillevic, trésorier, Mathe, secrétaire et les membres du du Comité de l'Association. La délégation parisienne était menée par son vice-président M Marius Vasseur, remplaçant le commandant Kanoni qui effectua la reprise de Chimay.

Les visiteurs furent reçus et salués par MM de Marneffe, bourgmestre de Chimay, Defin, consul de France à Charleroi, Piot, chancelier du Consulat et de nombreuses personnalités belges.

La cérémonie au monument aux Morts

Un immense cortège se forma pour accompagner les anciens du 401e R.I. au Monument aux Morts sur lequel sont inscrits côte à côte, les noms des soldats belges et des soldats français, dont Chimay conserve pieusement le souvenir. Une foule très dense, assista à ce magistral défilé, unissant dans ses acclamations la France et la Belgique, s'émouvant au spectacle des centaines de petits écoliers brandissant avec une enthousiasme délirant, des drapeaux belges et français.

Devant le Monument, une magnifique gerbe de fleurs fut déposée par deux jeunes filles, drapées l'une dans une étoffe aux couleurs françaises, l'autre, dans les plis du drapeau belge. Une minute de silence fut observée puis après qu'eurent retenti les hymnes nationaux, le souvenir de la libération de la ville par le 401e R.I., fut évoqué par M de Marneffe.

Dans son discours, le sénateur-maire de Chimay après avoir rappelé le passé et les liens sacrés qu'il a noués, examina la situation internationale actuelle, encore si lourde d'inquiétudes.

Ce fut pour assurer les français de toute la sympathie reconnaissante des sujets de la libre Belgique, qui, en suivant la « politique des mains libres », si elle affirme sa neutralité n'assure pas cependant, que cette neutralité sera permanente.

Le Général De Ganay, au nom des Anciens du 401e remercia la ville de Chimay de l'accueil si cordial, qui a été fait à ses camarades de 14-18.

La réception à l'Hôtel de Ville

A l'issue de cette manifestation, le défilé reprit et se poursuivit jusqu'à l'Hôtel de Ville, où une réception était ménagée par l'administration municipale puis, après la remise de la Légion d'Honneur à un ancien combattant français résidant en Belgique, M Fernand Macq, nos compatriotes assistèrent à un grand banquet qui leur était offert par la ville de Chimay.

L. B.

— Je me demande pourquoi nous impose-t-on la taxe de 1 % ?
— C'est simple ! pour nous éviter l'impôt du sang pour sang !...

— L'Italie a un béguin pour la Mer Rouge.
— Tiens ! elle est dans mon genre : moi aussi, j'adore l'amer rouge !

— Tiens ! tiens ! le Pape ne veut plus voir le Duce
— Ah ! pourquoi donc ?
— Ben, parce qu'il le voit toujours en... habit saint !

— Pourquoi Hitler veut mettre le feu aux poudres ! mais tout simplement parce qu'il a toujours une mèche devant les yeux !

L'EXPOSITION CANINE DE ROUBAIX

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Toute la journée, ce fut un défilé incessant d'amateurs de chiens et les nombreuses visites furent un encouragement et le plus sincère remerciement pouvant être adressés aux organisateurs. Ceux-ci furent récompensés de leurs efforts et ils en savent gré aux personnes qui se déplacèrent pour allonner les allées entre les box installés dans la vaste et superbe salle municipale Henri Wattremez de la rue de l'Hospice.

Parmi les personnalités, nous avons remarqué la présence de M. Guilbert, président du Club Saint-Hubert du Nord ; Massat, secrétaire administratif ; Victor Fastenaeckels, président d'honneur de la S.C.R.T ; Gustave Buyssens, président actif ; docteurs vétérinaires Desplanques et Vanco ; docteur Richir, de Lys-les-Lannoy, etc...

Nous donnons ci-dessous la liste des Grand Prix d'Honneur :

Coupe offerte par M. Victor Fastenaeckels. — Au plus beau chien de l'exposition, « Champion », « Kasan de l'Alouette » à M Oscar Vanderhaegen.

Coupe du Docteur Vanco. — Au plus beau couple de l'exposition, M. F. Huge, d'Ecaussines.

Coupe de M. Victor Fastenaeckels. — Au plus beau groupe de l'exposition : M Oscar Vanderhaegen de Roubaix.

Objet d'art offert par M. Devriese. — Au plus lot d'élevage : Mme Desplanques de Tourcoing.